



Formateur agréé par Emploi-Québec, ancien chargé de cours à l'Université d'Ottawa et l'Université du Québec, Carol Allain a aidé plus de 400 entreprises à maximiser les compétences des employés en vue d'explorer de nouvelles attitudes pour mieux s'adapter aux diverses sources de changement. Ses talents de communicateur, d'animateur et d'humoriste contribuent à proposer des réflexions pouvant répondre aux préoccupations de ses auditoires.

Ses passions pour la santé, la créativité et les relations humaines l'ont amené à œuvrer depuis plus de quinze ans auprès de la clientèle adulte. Auteur des livres *Changez d'attitude!* et *Enfant-roi, parents en désarroi...*, monsieur Allain nourrit une passion particulière pour tout ce qui touche les comportements humains, les relations entre les individus et les composantes de la santé.

L'équipe de La Jasette est heureuse d'accueillir cet auteur, ce conférencier et formateur parmi ses collaborateurs.

## Un enfant se construit à partir du regard que l'on porte sur lui...

Par Carol Allain, M.Sc, M.Éd.

Auteur du livre *Enfant-roi*, Éditions Logiques (2001, 2003)

Les enfants continuent à attendre une réponse. Ne pensons-nous pas que les parents sont circonspects et n'osent pas répondre, par pudeur quelquefois, mais aussi parce qu'ils ont le sentiment d'être jugés par leurs enfants? Auparavant, cela ne leur venait pas à l'idée. La relation a changé. Aujourd'hui, les parents se sentent mis en cause, jugés. Les jeunes ne savent plus quels sont les vrais critères, ils n'ont plus de repères... L'enfant perçoit de quelque manière les points les plus pertinents de l'histoire de chacun des deux parents et en fait le creuset de ses questions.

Quand on est père, si l'on n'est pas là dès le départ, on prend un retard à vie par rapport aux mères. Cessons de tenter de ressembler aux mères. Les câlins, les joies des bains, l'ordre et la rigueur, c'est l'affaire des deux parents. Si les hommes ont des choses à construire, en voici une essentielle : les femmes n'acceptent plus d'être des « mères-devoirs » à côté de « pères-loisirs ».

Le monde change et valorise les comportements extrêmes; alors, les jeunes

tendent de s'initier à ces derniers de manière à construire leurs propres règles, leurs propres conduites et leurs propres protections.

Cette recherche de l'idéal (enfant idéal, parent idéal, famille idéale) a peut-être conduit à ce qu'on appelle l'enfant-roi. Ces enfants sont comme obligés de vivre sous la bannière de la perfection, de la performance, de l'image idéale et d'un environnement social qui nous observe dans les moindres gestes, les moindres variations. Les enfants souffrent, car il n'y a plus d'enfance. Il n'y a que des analyses, des images, des désirs auxquels les enfants se conditionnent et renaissent selon les demandes de ceux qui les entourent. Les enfants ne sont plus des êtres qui se développent, mais plutôt des êtres qui se questionnent. L'enfant vit, arrêté selon les caprices ou les réponses des adultes.

Les parents ont désormais chacun leur point de vue sur l'éducation des enfants, les contradictions affluent. L'enfant-roi, bousculé par un horizon perpétuellement instable, fuit à l'infini dans toutes les directions.

Être obsédé par la rapidité à obtenir ce que l'on veut ne permet plus d'attribuer une importance relative aux événe-

ments ou aux tâches : tout devient important tout de suite. Attendre, espérer, projeter, tolérer, prévoir sont des notions qui seront bientôt obsolètes. Il faut tout avoir, tout de suite. L'attente est devenue insupportable. Comment nos enfants réagiront-ils vis-à-vis d'un échec, d'un refus, d'un conflit, d'un rejet?

Nous sommes tous d'accord pour dire qu'il y a de moins en moins de temps significatif partagé entre parents et enfants. Il convient alors d'affirmer qu'on a les enfants qu'on mérite. Et, par conséquent, les jeunes d'aujourd'hui sont plus perturbés.

La complication des événements produit la perplexité de l'esprit et que la responsabilité peut être un labyrinthe. La persévérance dans le recevoir doit aussi dire oui à la persistance d'apprendre à retarder les satisfactions qui accompagnent tout désir de vie. Le plus

souvent, la réaction des parents à une telle attitude se fait attendre.

Les parents veulent ne pas le heurter, respecter sa personnalité dès la gestation sous peine de le traumatiser, mais l'enfant se complique de conseils contradictoires. Du coup, l'autorité devient de moins en moins naturelle, la punition honteuse, l'interdit frustrant. D'où un comportement qui tourne souvent à la démission et laisse l'enfant à sa solitude. Trop d'enfants s'auto-éduquent.

Tirillés entre les exigences, nous essoufflons dans des mouvements contradictoires. Et si la question n'était pas de donner ou de recevoir, mais plutôt de trouver le bon équilibre entre la facilité et la rigueur?

